

Masques

L'être et le paraître

par PIERRE DROUIN

NARCISSE est mort. Ce n'est plus sa propre image que l'homme public veut voir, projetée sur l'écran de la télévision mais celle qu'il entend imprimer dans les esprits de ceux qui regardent. Il n'admire plus son reflet mais son rôle de composition.

Quand Démosthène suçait des cailloux, c'était pour corriger un défaut de prononciation, non pour modifier son visage. Que des hommes politiques prennent des leçons de maintien devant les caméras, rien de plus normal. On ne s'improvise pas acteur. Qu'ils mettent un masque pour faire mieux passer leur message sert-il vraiment leur cause ?

Le paraître devient l'être lorsque le personnage est amené à multiplier les apparitions en public. Il dépouille sa peau d'origine pour un revêtement plus lisse, et finit par se complaire tant dans sa nouvelle incarnation qu'il ne la quitte plus. « Chassez le naturel, il revient au galop. » Encore une de ces sentences qu'il faut reviser, maintenant qu'on sait fabriquer pour les besoins extérieurs une autre nature. Le micro a donné de la voix à des petites chanteuses au souffle court et l'impresario d'une vedette recompose presque comme le Docteur Moreau d'H. G. Wells la poupée musicale qui drainera les applaudissements. Qu'est devenu le fameux « naturel » ? Est-ce le sujet qui existait avant sa transformation ou l'être qui brûle les planches ? Galatée était statue mais elle est devenue femme après l'amour de Pygmalion.

L'existentialisme n'a pas peu contribué à brouiller les cartes. Si l'homme est ce qu'il se fait, pourquoi ne serait-il pas aussi ce qu'on le fait, la personnalité en constante « représentation » se dotant peu à peu d'une nature si consistante qu'elle devient la vraie. Un personnage de *Numa Roumestan*, d'Alphonse Daudet, a cette phrase merveilleuse : « Lorsque je ne parle pas, je ne pense pas. »

La manière de s'habiller pour la présentation publique est l'une des plus grandes révélations de l'inconscient. Par une sorte d'inversion des valeurs typiques de l'époque, le bourgeois aime faire « peuple » et le représentant de la classe ouvrière porte tous les attributs du costume de ville.

Attention, toutefois, à ne pas dépasser une certaine ligne invisible lorsqu'on occupe des fonctions de très haut rang. A la télévision le chandail de Giscard, alors ministre de l'économie et des finances, n'a pas été tellement apprécié du public. Mais personne n'en voudra à M. François Bloch-Lainé de se présenter en photo pleine page sur son livre *Profession, fonctionnaire*, en bras de chemise, à Raymond Aron d'arborer le « col roulé » sur les photos de présentation de ses œuvres ou articles. A l'inverse M. Seguy et M. Marchais sont beaucoup plus à l'aise aujourd'hui en costume bien coupé et cravate, ce qui leur donne un air rassurant.

Le romantisme n'a pas perdu tous ses droits pour qui, comme M. Mitterrand, pense qu'il faut aller vers le peuple, non seulement une rose à la main, mais avec un chapeau de style Bruant. Et quand il pose pour une affiche, c'est sur un fond de nature et de vent, imprimant du même coup, dans la tête de celui qui regarde, l'idée de l'homme qui sait respirer largement, qui croit en l'écologie et qui puise son inspiration dans les racines les plus profondes du sol français.

Romantique, ne l'est pas moins celui qui lança les « nouveaux philosophes » : Bernard-Henri Lévy, dans le détail savamment négligé de sa toilette. Musset est revenu parmi nous : « Notre siècle a ses mœurs, partant sa vérité. Celui qui l'ose dire est toujours écouté. »

A l'Université, le philosophe et surtout le sociologue ont maintenant laissé tomber l'attirail vestimentaire du fonctionnaire, mais le droit et surtout la médecine résistent. Les professeurs ont besoin encore, dans ces zones-là, de toute leur « armature » sociale, les contacts se prolongeant, au-delà des étudiants, avec le grand public.

Qu'il s'agisse de la politique ou de l'art, le professionnalisme impose de plus en plus une manière d'agir qui est une dépossession de l'être en faveur du paraître. Quelles ambiguïtés dans de tels comportements ! Car, inconsciemment, la « vedette » peut aussi obéir à la règle dégagée par MM. Michel Crozier et Erhard Friedberg (1) : « Mon pouvoir tient avant tout à mon droit de faire autre chose que ce qu'on attend de moi. »

(1) *L'Acteur et le système*, Editions du Seuil, 1977, 448 pages, 65 F.